

Dominique Sappia

Il est venu le temps de la comédie musicale

Enfant, il voulait être kinésithérapeute dans le football. Son rêve est devenu réalité car il a soigné les plus grands sportifs. Mais c'est sur un autre terrain qu'il a trouvé sa véritable voie. Depuis 16 ans, il participe à la tournée mondiale de «Notre-Dame de Paris.»

Par Florence Cottin / Photos : Patrick Carpentier et DR

KINÉSITHÉRAPIE

MARSEILLE



La troupe de Notre-Dame de Paris version 2016, avec Luc Plamondon et Richard Cocciante.

Un jour, je serai kiné.» Quand il prononce ces paroles, Dominique Sappia a 8 ans. Depuis quelques semaines, il est soigné pour une entorse. «Je suis tombé amoureux de cette profession et je n'ai jamais changé d'avis.» Le jeune homme s'accroche et intègre une école de kiné. «Oui, un jour, je serai kiné mais pour les footballeurs de l'OM, répète-t-il. «On m'a peut-être pris pour un fou. Mais quand tu es Marseillais, que ton père est supporter et que finalement tu es bercé par ça, tu n'as d'autre ambition que de côtoyer ce monde.»

En 1988, il décroche enfin son diplôme. Et cette même année, il rencontre Jacques Bailly, alors osthéo-pathe auprès des tennismen professionnels de l'ATP. «Bernard Tapie l'a débauché pour l'OM. Jacques Bailly s'est souvenu de moi. Trois mois après la fin de mes études, je le rejoignais dans la maison olympienne pour m'occuper du centre de formation.»

Il a la tête dans les étoiles. «Même si je n'étais que le 3^e kiné du club, j'ai écouté et j'ai appris. Comme me le disait Michel Hildago, j'étais là pour mater les joueurs.» Petit à petit, il se fait un nom. Un jour, Mick Jaegger, de passage à Marseille, le fait appeler. «Il était en concert au stade Vélodrome et il souffrait du dos.» Il est sur tous les terrains : il est le kiné des stars quand elles se produisent dans la région et s'occupe en même temps des handballeurs de l'OM-Vitrolles dirigé par un certain Jean-Claude Tapie. «Avec eux, j'ai connu la consécration quand les deux clubs ont été champions d'Europe la même année. Il se rappelle ce défilé dans Marseille mais ne participe

Notre-Dame de Paris



pas à la grande fête au Vélodrome. «Vanessa Paradis était souffrante avant un concert. Je suis parti la soigner.» Il fera d'ailleurs plusieurs dates avec la chanteuse.

Si Jacques Bailly lui a donné un sacré coup de main, Bernard Genestar, un proche de Platini, va énormément peser sur sa carrière. « Jacques Bailly me l'a présenté, lui, va me prendre sous son aile.»

Les résultats de l'OM-Vitrolles n'étant plus au rendez-vous, Genestar propose à Dominique Sappia de travailler pour la Formule 1. «Genestar était à l'époque très proche de Tom Walkinshaw qui venait d'être recruté par Flavio Briatore chez Ligier-Genestar a fait racheter mon contrat, par Ligier. J'ai eu droit à un vrai transfert... de kiné. C'était impensable. Je dois être le seul kiné à qui l'on a racheté un jour son contrat !»

Il se retrouve donc chez Ligier, à l'époque d'Olivier Panis et de Damon Hill. «Incroyable. Quand tu sais qu'en F1, il y a seulement 8 kinés au monde. C'est une autre dimension.» La réussite est là. Il participe en direct à la victoire d'un Français en championnat du monde. «Olivier Panis a été le dernier Français à remporter un Grand prix. Et c'était à Monte-Carlo.» Il vit sur une autre planète. «La Formule, c'est le seul endroit où on t'envoie un jet pour venir te chercher à Marseille pour aller soigner un pilote en Angleterre.»

En 1999, il quitte la F1, l'OM et reprend son cabinet privé. Mais voilà que Garou, Patrick Fiori et Héléne Ségara débarquent. C'est la folie «Notre-Dame de Paris.»

La troupe prend un kiné dans toutes les villes étapes. À Marseille, on fait donc appel à Dominique Sappia qui au final participe à de nombreuses dates de la tournée.

«J'ai côtoyé beaucoup de milieux, mais là, c'est complètement différent, dit-il. D'ailleurs je ne m'en suis jamais complètement remis.» Aussi quand le producteur Nicolas Talar le contacte de nouveau pour suivre la tournée mondiale, il saute dans l'avion. «Il y a une alchimie encore plus grande qu'avec les sportifs. Il y a une culture. C'est un monde qui est magique. La ferveur de la formule 1 ne remplace pas la magie du rideau.»

Dominique Sappia pourrait en parler des heures. «C'est un show très physique, qui dure 2h30 et est joué sept fois par semaine, dont deux séances le samedi. Il faut tenir. Sans oublier le chanteur qui traîne la

patte avec une bosse tout en forçant sur sa voix. Tout arrive sur Notre-Dame, j'ai soigné des fractures lombaires comme des entorses.» Il pourrait aussi remplacer au pied levé un chanteur. «Je suis le plus intoxiqué. Je connais toutes les chansons. Je chante tous les jours mais faux.» À l'automne, il rentrera en communion de nouveau avec la comédie musicale, puisqu'une tournée française est annoncée. «On démarre les répétitions en novembre avec la nouvelle équipe.»

À plus de 50 ans, Dominique Sappia a réalisé presque tous ses rêves de gosse. «Non, il ne manque plus que kiné sur Star Wars. J'ai écrit à la prod, mais il n'ont pas encore besoin de moi !»

J'AI VÉCU UN VRAI TRANSFERT. JE DOIS ÊTRE LE SEUL KINÉ À QUI L'ON A RACHETÉ SON CONTRAT.

SA VIE EN 5 DATES

1965 Naissance à Marseille

1988 Il rencontre Jacques Bailly et intègre le staff de l'OM.

1993 Il gagne la coupe d'Europe avec le club de hand OM-Vitrolles. C'est aussi la naissance de sa fille Morgane.

1996 Il travaille pour l'écurie Ligier en Formule 1. Il est le kiné d'Olivier Panis qui gagne cette année là le Grand prix de Monaco.

1999 Il quitte la F1 et suit la comédie musicale Notre-Dame de Paris.